

# L'horloge d'Eygalières sonnait pour 1900 et continue pour 2000...

La vieille dame de la tour d'Eygalières sonnait déjà depuis 20 ans en 1900. Pour le passage à l'an 2000, Félix Pelissier, maire d'Eygalières, a voulu prolonger la carrière de cette belle et authentique mécanique préservant ainsi le patrimoine horloger de sa commune.

Trop souvent, ce patrimoine a été remplacé par de l'horlogerie électrique. Ayant besoin d'un remontage manuel semainier, la tâche en incombe à Xavier Lemoine, agent municipal, le garde du village.

La mairie a contacté l'atelier d'horlogerie ancienne à Avignon de M. et Mme Baierlein, tous deux anciens élèves de l'école d'horlogerie de Cluses, spécialisés dans la réparation de toute mécanique ancienne depuis plus de 15 ans.

L'atelier a alors démonté sur place l'horloge, impossible à descendre par l'escalier trop étroit de la tour, l'ensemble pesant près de 200 kilos sans les poids. La restauration a vraiment débuté par le nettoyage complet de toutes les pièces. Nécessaire après 120 ans de mar-



M. Baierlein procède au réglage.

(Photo C.K.)

che, les reprises des feux d'axes et les réparations, en atelier, ont permis un remontage dans la tour où le "tic-tac" de la pendule résonne à nouveau. Seul le réglage horaire sera effectué sur place durant les semaines à venir.

Techniquement, cette mécanique de 1880, constituée d'un bâti en fonte, d'engrenages en acier et de roues en laiton, possède un échappe-

ment à repos, dit "échappement à cheville". Un balancier pendulaire de 1 mètre permet d'avoir une exactitude de réglage. La sonnerie est à râteau, ce qui permet de ne pas avoir de décalage entre l'heure indiquée et le nombre de coups sonnés.

## Histoire

Rappelons un peu l'histoire de cette horloge qui marque l'indépendance d'Eygalières. En 1660, le Seigneur le Duc de Guise, fort endetté, a demandé aux Eygaliérois s'ils souhaitaient racheter les droits seigneuriaux (la terre, la montagne, les paluds, le droit de faire des moulins, des fours, etc.), le tout pour 45 000 livres.

La commune décidait d'accepter en empruntant mais il manquait une certaine somme. Aussi, les femmes décidaient de couper leurs cheveux afin de les vendre aux perruquiers d'Avignon. Pour commémorer cette indépendance, on décidait de bâtir un beffroi, l'actuelle belle horloge.



L'horloge du village symbole de l'indépendance. (Ph C.K.)